

allez-y!



La Péniche Opéra fait escale à la salle Favart avec ses réjouissantes « Comédies madrigalesques ».
(Photo E. Larrayadieu.)

QUELLE SEMAINE !

Mercredi 12

ON CONNAIT LA CHANSON d'Alain Resnais avec Sabine Azéma, Lambert Wilson, Jean-Pierre Bacri, Agnès Jaoui, Pierre Arditti et André Dussolier. C'est très compliqué à expliquer mais disons que, en gros, c'est l'histoire de gens qui s'aiment et qui se le chantent sur tous les tons. Dédé chéri en page 5.

ALIEN de Jean-Pierre Jeunet avec Sigourney Weaver, Wi-

nona Ryder, Dominique Pinon, Ron Perlman. Le réalisateur français aux prises avec Hollywood, un lieutenant ressuscité, quelques stars et un drôle de comédien de chez nous, Dominique Pinon qui raconte son aventure page 6.

Jeudi 13

OLYMPIA LE RETOUR. Comme tout le monde, nous avons toujours adoré cette salle légendaire et nous avons pleuré lorsqu'on nous l'a fermée. Mais, haut les cœurs, la revoilà, aussi belle qu'avant et, paraît-il, aussi confortable pour les artistes. Un point fort, le hall, plus grand et surplom-

bant la salle. Un seul regret, la programmation de rentrée, un peu trop vague à l'âme, pour ce lieu qui, en son temps, a vu les débuts des plus grands. Voir l'entretien avec un débutant page 6.

Vendredi 14

LIANE FOLY au Zénith. Toujours plus belle et plus sexy, elle nous revient après un an de silence, précédée d'un nouvel album « Caméléon ». The woman we love ! Refrain page 25.

Samedi 15

MARION LESAGE chez Cara-

« COMEDIES MADRIGALESQUES » sur des musiques d'Orazio Vecchi et Adriano Banchieri, dans une mise en scène de Mireille Larroche et sous la direction de Dominique Visse à l'Opéra Comique. La Péniche Opéra jette l'ancre pour cinq représentations exceptionnelles Salle Favart avec un spectacle qui fait revivre, toute palpitante, la Commedia dell'arte grâce à une fine équipe de chanteurs, comédiens, danseurs et artistes de cirque. Une savoureuse polyphonie de musiques du XVI^e et du XVII^e, de voix, de genres et de... plaisirs. Un pur bonheur ! A 19 h 30, Opéra Comique, place Boieldieu, 2^e. Rés. : 01.42.45.18.20.

Dimanche 16

« MARCIEL MONTE A PARIS » de et par Marc Hollogne au Théâtre Rive Gauche. C'est le spectacle de rêve mariant enfin théâtre, cinéma et vidéo pour le meilleur et sans le pire. Comme quoi, il ne sert à rien de se morfondre sur la mort hypothétique du théâtre, sur la vidéo prenant le pas sur le cinéma et autres blablas. Livret, scénario et mire page 33.

Lundi 17

GUITARE AU CŒUR avec Pierre-Laniau au Nouveau Théâtre Mouffetard. Depuis des années, ce guitariste nous fait voyager au rythme de ses recherches et de ses coups de cœur pour des instruments rares et précieux. Ce soir, il nous invite à découvrir les sonorités si douces d'une guitare baroque Voboam de 1652 dans des suites de passacailles de Corbetta ou l'imperti-

OPÉRA

« Comédies
madrigalesques »

Réussite totale

C'est le spectacle idéal ! La preuve ? Une armée d'élèves naturellement turbulents, qui a valent pris d'assaut l'amphithéâtre Messiaen de l'Opéra Bastille, sont devenus soudain muets pendant l'heure quarante que durent ces *Comédies madrigalesques* : les enfants ne se trompent jamais. Ce petit bijou est un produit Mireille Larroche, capitaine de la Péniche Opéra.

Au fil de sa navigation lyrique, elle a eu l'idée de renouer avec la commedia dell'arte, imaginant un contrepoint entre tous les arts de la scène, du chant au cirque en passant par la danse. Elle a réduit les risques au minimum en faisant appel à des spécialistes polyvalents. Cela fonctionne comme la comédie musicale à Broadway. Il se passe toujours quelque chose sur scène, que dis-je, une multitude de choses ! Une pirouette au premier plan avec un funambule au fond tandis que Pantalon bougonne sur les tréteaux.

Car c'est du théâtre de tréteaux, du vrai théâtre où chacun sait tout faire et d'abord former une équipe qui joue comme un mécanisme d'horlogerie. Acrobates, comédiens italiens, chanteurs de l'Ensemble Clément Janequin enmenés avec une verve inouïe par le bondissant Dominique Visse, chanteur, flûtiste et acteur incomparable. Fille du barbon, la soprano Agnès Mellon tire joliment l'archet d'un violon baroque.

Ana Yepes, fille de Narcisso, mène la danse en l'intégrant délicatement à l'action théâtrale. On rit aux malheurs de Pantalon en se régaland des polyphonies de Lassus, Vecchi, Banchieri, Gastoldi et Fasolo. Le bonheur du chant et du jeu se transmet à la salle avec une efficacité sans faille. La beauté des costumes de Jean-Pierre Capeyron n'y est pas pour rien. Partir de l'Opéra de Massy, ce spectacle méritait de tourner. Il ira jusqu'à Tokyo en juillet prochain. L'Opéra de Paris s'enrichit en l'accueillant dans un lieu adéquat.

Jacques DOUCÉLIN



le figaro

30.3.95

Musiques de
Lassus, Vecchi,
Banchieri, Striggio, Croce

Direction musicale
Dominique Visse

Avec en scène
Mireille Larroche

Rôles
Christian Narcy
Jean-Pierre Larroche

Costumes
Jean-Pierre Capeyron

Chorégraphie
Ana Yepes

L'Ensemble Clément Janequin
et la Compagnie Mario Gonzal

chanteurs, musiciens, comédiens,
danseurs, artistes de cirque

Coproduction

Ensemble Clément Janequin
La Péniche Opéra,
Opéra Théâtre de Massy

Production déléguée

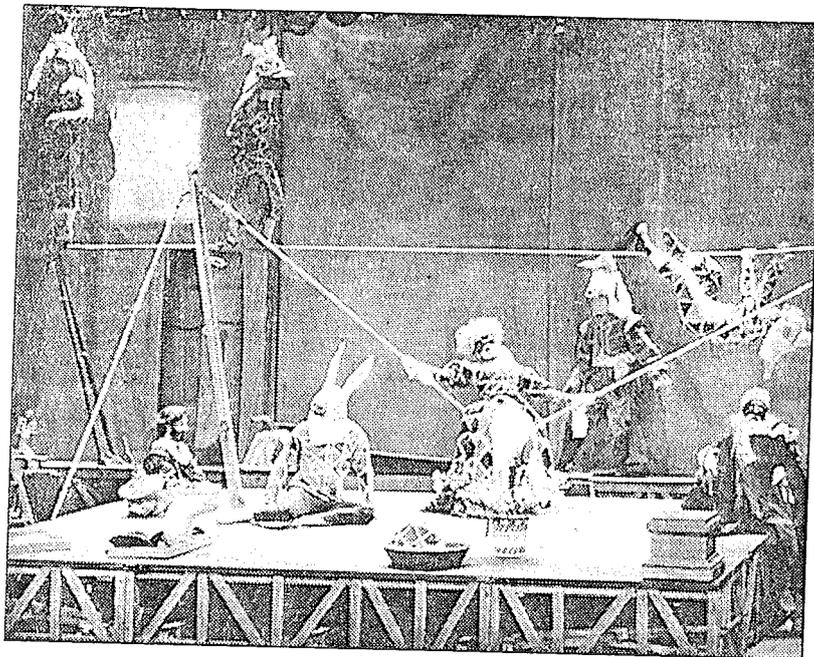
Ensemble Clément Janequin
Ian Malkin

118 rue Haxo, 75019 Paris
Tél (33-1) 42 08 68 14
Fax (33-1) 40 05 87 70

Avec le soutien
de la Fondation d'entreprise France Télécom,
l'Unité du Ministère de la Culture
et de la Francophonie
et en collaboration avec
le Centre de Musique Baroque de Versailles

Opéra-Comique

Un madrigal pour la réouverture



La farce
et le goût
sont
au menu
de ce spectacle
de qualité.
(Photo Eric
Larrayadiou.)

Dans la perspective de la célébration du centenaire de la restauration de l'Opéra-Comique, en 1998, la salle de 1 300 places a subi une restauration partielle avec mise aux normes de sécurité et de confort pour les spectateurs, accompagnée d'une modernisation de la scène.

La première phase de travaux vient de s'achever et la saison s'ouvrira, le 18 novembre, à 19 h 30, avec l'un des plus beaux spectacles lyriques de ces dernières années, *Les Comédies madrigalesques* produites par la Péniche-Opéra avec l'Ensemble Clément Janequin emmené par

l'irrésistible Dominique Visse. Cinq représentations sont prévues d'ici au 23 novembre (15 h).

C'est un pur produit de Mireille Larroche, mise en scène, et de Dominique Visse qui a choisi ces extraits de madrigaux annonçant l'opéra napolitain dans la tradition virevoltante de la commedia dell'arte. Les musicologues et les amateurs du baroque pur et dur seront comblés, mais le plus vaste public restera sous le charme de ce divertissement aussi joyeux et débridé qu'une comédie musicale d'un goût parfait. Location : 01.42.45.18.20

J. Dn

J E U D I 2 0 N O V E M B R E 1 9 9 7

G U I D E

la semaine du classique

Amour,
gondoles
et fantaisie

Si l'événement musical de la semaine est la venue de Nikolaus Harnoncourt au Théâtre du Châtelet pour une intégrale des symphonies de Schubert à partir de lundi, et, dans une moindre mesure, celle de Heiner Goebbels qui présente à la MC 93 son *Black And White* avec l'Ensemble Modern, on s'en voudrait de ne pas signaler la reprise des *Comédies Madrigalesques* à Paris. Plus que trois chances en effet d'aller voir ou revoir ce spectacle produit par La Péniche Opéra, mis en musique par l'Ensemble Clément Jannequin de Dominique Visse et mis en scène par Mireille Laroche. Un spectacle déjà présenté aux quatre coins de la planète, de la Bastille à Tokyo en passant par Versailles, Montpellier, Utrecht et Innsbruck, et qui revient cette semaine dans un Opéra-Comique rénové.

Conjuguant les charmes de la musique savante (Lassus, Vecchi, Banchieri, Gastoldi, Fisolò) de la fin de la Renaissance Italienne préfigurant les premiers drames en musique à venir, et ceux de la commedia dell'arte, cousine du madrigal, ces *Comédies Madrigalesques* sont l'occasion de retrouver le barbon Pantalon, les

amoureux Isabelle et Lucio, le stupide docteur Graziano, le capitaine Cardon, entre autres figures hautes en couleurs prises dans les jeux de la cocasserie et de la tendresse.

En plus d'assurer la direction musicale du spectacle à la tête de cet Ensemble Clément Jannequin qu'il a fondé en 1978, Dominique Visse (le légendaire élève d'Alfred Deller et l'étoile des Arts Florissants de William Christie, assure un Pedrolino qu'on ne peut imaginer - après sa prestation dans le *Giulio Cesare* de Garnier au printemps dernier - que sacrement farceur au milieu des danses et pirouettes de cirque chorégraphiées par Ana Yepes, qui n'est autre que la fille du célèbre guitariste disparu. A l'approche de l'hiver, les amis des feux follets, masques vénitiens et du théâtre de tréteaux en général peuvent donc s'inspirer de ce que Diderot disait de la commedia dell'arte: « *On trouve, dans leur action, je ne sais quoi d'original et d'aisé, qui me plaît et qui plairait à tout le monde. A travers leur folie, je vois des gens en gaieté qui cherchent à s'amuser et qui s'abandonnent à toute la jougue de l'imagination* ».

E. D.

Le Monde de la MUSIQUE

N° 215 - NOVEMBRE 1997



E. LARRAYADIEU

Le double talent de Dominique Visse, comédien et chef.

Résidence

La Péniche aux Italiens

Lorsque la *commedia dell'arte* rencontre la polyphonie avante du madrigal, cela donne un feu d'artifice savant de couleurs ! Après une grande tournée internationale, *les Comédies madrigalesques*, élues au Japon parmi les dix meilleurs spectacles musicaux de l'année, sont à Paris pour baptiser la nouvelle résidence de la Péniche-Opéra à l'Opéra-Comique (1). Vingt comédiens-musiciens – dont les membres de l'Ensemble Clément Janequin –, tour à tour chanteurs, danseurs, acrobates et jongleurs, sont chacun soliste et s'intègrent sous la

direction musicale pleine verve du très talentueux et très iconoclaste Dominique Visse. Spectacle ludique sur des musiques d'Orazio Vecchi et Adriano Banchieri, *les Comédies madrigalesques* sont aussi le reflet d'un état d'esprit, celui de Mireille Larroche, leur metteur en scène, et de la Péniche-Opéra. Les spectacles que propose la Péniche-Opéra ne sont pas là pour supplanter les grandes scènes : pour Mireille Larroche, « *l'art lyrique est en plein bouillonnement. Un chantier fantastique s'est ouvert aux créateurs. Il faut répondre intelligemment aux demandes d'un public qui s'élargit d'autant mieux que la musique contemporaine fait de moins en moins peur* ».

C'est pour cela que la Péniche-Opéra est toujours prête à larguer les amarres vers de nouveaux horizons. Depuis sa création en 1982, elle se laisse porter par les différents courants de cette fin de siècle, et déjà trente spectacles sont sortis de ce terrain d'aventures, comme en ce moment « Opéras Louffes », deux petites œuvres comiques : *la Société anonyme des messieurs prudents* de Sacha Guitry et Louis Beydtz et *la Botte secrète* de Franc Nohain et Claude Terrasse. Deux autres occasions de se laisser séduire. G. G.

(1) Opéra-Comique, les 18, 19, 21 et 22 novembre à 19 h 30, le 23 à 16 h. « Opéras Louffes » jusqu'au 4 janvier les jeudis, vendredis, samedis à 21 heures, le dimanche à 17 h. Réservations : 01 42 45 18 20.

La Terrasse

Directeur de la publication

COMÉDIES MADRIGALESQUES

Reprise à l'Opéra Comique, où la Péniche Opéra s'installe en résidence de ce superbe divertissement tragi-comique créé triomphalement en 1985. Sur des musiques de Orazio Vecchi et Adriano Banchieri de la fin du seizième siècle, marquant l'apogée expressive de la polyphonie, Mireille Laroche pour la mise en scène et Dominique Visse à la tête de son Ensemble Clément Janequin pour la direction musicale ont conçu un spectacle total où chanteurs, musiciens, comédiens, danseurs et artistes de cirque se rencontrent à la limite de la musique savante et de la Commedia dell'Arte. Menées à train d'enfer par des interprètes incomparables et polyvalents, rehaussées par des costumes et décors superbes et hauts en couleurs, sublimes par une mise en scène inventive, ces *Comédies madrigalesques* sont tout simplement irrésistibles.

*5 représentations du 18
au 22 novembre à 19h30 et
le 23 à 16 h à l'Opéra Comique.
Tél. 01 42 45 18 20.
Places : 35 à 250 F.*

L'ÉDUCATION MUSICALE

octobre 1997

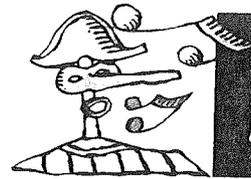
La Péniche Opéra

Pierrette Mari

Comment ne pas se réjouir lorsque, au cours d'une originale conférence de presse, la dynamique directrice artistique de «La Péniche Opéra», Mireille Larroche, annonçait «une saison exceptionnelle à plus d'un titre». La grande nouveauté réside dans l'éclectisme des programmes qui, pour la première fois, seront présentés à l'Opéra Comique. Cette extension permettra ainsi à un nouveau public de découvrir des «comédies madrigalesques» et des soirées «autour de Rossini». Cependant qu'à bord des deux péniches seront présentés des «coups de cœur», sorte de cartes blanches données à des chanteurs, musiciens, comédiens qui, deux fois par mois, se feront entendre dans un genre pour eux inhabituel et créeront avec leur public «plus d'humour et de convivialité». On doit aussi à Jean-Claude Pennetier, qui assure la direction musicale de toutes les représentations, l'idée d'un «salon Rossini».

Il n'aura pas fallu quinze ans pour reconnaître la valeur et la réussite d'une formule dont Maurice Fleuret disait qu'«elle n'est pas un répertoire mais un état d'esprit». Le déplacement des deux péniches larguant leurs amarres vers de nouveaux espaces aura permis, en outre, une véritable décentralisation lyrique. L'ambition de Mireille Larroche de placer cette nouvelle saison sous le signe du divertissement, «source d'imagination et d'énergie», devrait être réalisée tant la programmation est séduisante. Elle favorisera, à n'en pas douter, l'accession de «La Péniche Opéra» au statut de Compagnie lyrique nationale. ■

Du 8 octobre au 16 mai : Spectacles, Concerts, Cabaret contemporain, «Salon Rossini». Renseignements & réservations : Canal Saint-Martin, face au 200, quai de Jemmapes, 75010 Paris. Tél. : 01 42 45 18 20.



Comédies
Madrigalesques

MASSY

L'art de trousser un madrigal

Comme tous les spectacles conçus par Mireille Larroche, ces *Comédies madrigalesques* portent la marque du travail bien fait. Les musiques qu'on entend (signées Lassus, Vecchi, Banchieri, Gastoldi, Fisolo) sont à l'image de la fin de ce XVI^e siècle italien qui les a vu naître : variées, colorées, insaisissables, polyphoniques encore mais déjà en elles-mêmes éminemment théâtrales. Insépara-

bles complices, Dominique Visse, Agnès Mellon, Bruno Boterf, Edwige Bourdy, Mario Gonzales et leurs compagnons comédiens, musiciens et acrobates s'en donnent à cœur joie, à l'aise comme poissons dans l'eau dans ce subtil et vivant mélange de musique savante et de *commedia dell'arte*, au sens plein du terme le plus ravissant des divertissements. M.P.

Opéra-théâtre, le 12 mars.

DIAPASON

Mai 1995

Michel PAROUTY

Musiques de
Lassus, Vecchi,
Banchieri, Striggio, Croce

Direction musicale
Dominique Visse

Mise en scène
Mireille Larroche

Décor
Christian Narcy
Jean-Pierre Larroche

Costumes
Jean-Pierre Capeyron

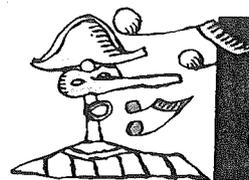
Chorégraphie
Ana Yepes

avec
L'Ensemble Clément Janequin
et la Compagnie Mario Gonzalez
*chanteurs, musiciens, comédiens,
danseurs, artistes de cirque*

Coproduction
Ensemble Clément Janequin,
La Péniche Opéra,
Opéra Théâtre de Massy

Production déléguée
Ensemble Clément Janequin
Ian Malkin
118 rue Haxo, 75019 Paris
Tél (33-1) 42 08 68 14
Fax (33-1) 40 03 87 70

Avec le soutien
de la Fondation d'entreprise France Télécom,
l'aide du Ministère de la Culture
et de la Francophonie
et en collaboration avec
le Centre de Musique Baroque de Versailles



Comédies Madrigalesques

"Les Comédies madrigalesques" par l'Ensemble Clément Janequin

Au tournant du 16^e siècle, la Commedia dell'Arte est sœur du madrigal, comme dans l'*Amfiparnaso* d'Orazio Vecchi qui se fait parodie un peu folle du genre avec sa galerie de figures hautes en couleur ou tendres : le barbon Pantalon, les amoureux Isabelle et Lucio, le stupide "dottore" Graziano, le capitaine Cardon, matamore à l'espagnole, etc. Une suite de numéros impayables, traités dans le style polyphonique et accompagnés des commentaires d'un récitant qui annonce l'action à chaque tableau.

Plus exactement, l'auteur y projette comme un miroir de la sensibilité de son temps – la Renaissance finissante –, pressentant, dans le registre drôlatique, le frémissement fondamental des premiers drames en musique.

En tout cas, « sur la scène du grand théâtre du monde », comme le chante Lelio au prologue, les Janequin font un malheur, habitant la production de la Péniche-Opéra, empruntée pour le principal au chef-d'œuvre de Vecchi, de toutes les humeurs vitales dont bourdonne irrésistiblement la musique.

Dans les décors et costumes bigarrés à plaisir de Jean-Pierre Larroche et Jean-Pierre Capeyron, chacun court ici, comme dit le refrain, après sa chacune : la mise en scène inventive et mobile de Mireille Larroche (sous la stylisation des moyens) trouvant dans le travail musical de Dominique Visse — par ailleurs Pedrolino insolent d'humour, de santé ludique — un complice exemplaire, au fil d'un spectacle qui joue à fond le *eu de la burla* (farce), en ajoutant au bonheur des notes les rythmes de la danse et les pirouettes du cirque. (*11 mars, Théâtre-Opéra de Massy-Palaiseau*)

Roger Tellart

LA lettre du musicien

n. 5. 95

Musiques de
Lassus, Vecchi,
Banchieri, Striggio, Croce
Direction musicale
Dominique Visse
Avec en scène
Mireille Larroche
Décor
Christian Narcy
Jean-Pierre Larroche
Costumes
Jean-Pierre Capeyron
Chorégraphie
Ana Yepes
avec
L'Ensemble Clément Janequin
et la Compagnie Mario Gonzalez
*acteurs, musiciens, comédiens,
chœurs, artistes de cirque*

Coproduction
Ensemble Clément Janequin,
La Péniche Opéra,
Opéra Théâtre de Massy

Production déléguée
Ensemble Clément Janequin
Ian Malkin
118 rue Haxo, 75019 Paris
Tél (33-1) 42 08 68 14
Fax (33-1) 40 03 87 70

Avec le soutien
de la Fédération d'entreprise France Télécom,
du Ministère de la Culture
et de la Francophonie
en collaboration avec
le Centre de Musique Baroque de Versailles